
Histoire et anthropologie des sexes dans les sociétés européennes

Agnès Fine



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20028>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 367-369

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Agnès Fine, « Histoire et anthropologie des sexes dans les sociétés européennes », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20028>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire et anthropologie des sexes dans les sociétés européennes

Agnès Fine

Agnès Fine, *directrice d'études*

Histoire et anthropologie des sexes dans les sociétés européennes

- 1 ÉVOLUTION des formes familiales et du mariage, interdit de l'inceste, rapports entre les sexes, ces questions sont au cœur des analyses de l'anthropologie depuis l'origine de cette discipline. Nous avons choisi de nous intéresser à l'histoire de l'anthropologie de la parenté en France en partant de l'œuvre de Paul Lacombe (1834-1919), la perspective de l'organisation d'un colloque (Lauzerte 24-26 septembre 2009) sur ce savant nous en fournissant l'occasion. En effet, le colloque s'intéressera en particulier à l'un de ses ouvrages, *La Famille dans la société romaine*, publié en 1889, qui comporte une première partie générale et comparatiste sur l'évolution de la famille et du mariage. Ce savant, républicain, libre penseur et féministe, s'est intéressé à l'institution familiale et à la théorie de l'histoire, ainsi qu'à bien d'autres sujets tels la guerre, la propriété foncière, le racisme, l'éducation, etc. Pour analyser l'apport et l'originalité de celui qui fut le plus proche collaborateur d'Henri Berr au sein de la *Revue de synthèse historique*, nous avons cherché à replacer son œuvre, largement méconnue aujourd'hui, dans le contexte intellectuel de son époque en procédant de manière régressive. Nous nous sommes intéressés tout d'abord à la période la mieux explorée par les chercheurs (en particulier Laurent Muchielli), celle qui a vu l'émergence des sciences sociales et leur institutionnalisation à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle (Agnès Fine, Sylvie Sagnes, chargée de recherches CNRS). Cette époque a été marquée par la multiplication des institutions disciplinaires (sociétés, congrès, revues, enseignements), l'affirmation du sentiment d'appartenance disciplinaire, enfin la question de la définition des frontières et des territoires entre disciplines. Le statut particulier de la *Revue de*

Synthèse historique et d'Henri Berr dans le champ intellectuel de son époque a été ainsi mieux défini. Miriam Grossi, professeure d'anthropologie à l'Université de Santa Catarina à Florianopolis (Brésil) et directrice d'un ouvrage collectif *Antropologia francesa no seculo xx*, invitée en séjour à Toulouse, a présenté une analyse des catégories relatives à la parenté et aux rapports entre les sexes utilisées par Durkheim et Mauss, telles qu'elles apparaissent dans leurs œuvres publiées mais aussi dans leurs comptes rendus parus dans *l'Année Sociologique*. Elle a exposé ensuite ses recherches en cours sur les parcours des premières femmes ethnologues, en particulier aux États-Unis et en Grande-Bretagne à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.

- 2 Revenant à Paul Lacombe, nous avons analysé le contenu de son *Évolution du mariage* (1889) rééditée en 2009, en portant une attention particulière à deux aspects. D'une part à ses préoccupations politiques, ce qui a donné lieu à deux exposés de Danielle Rives (historienne) sur les rapports entre savants et politiques du Second Empire aux années 1930, ce qui, dans le contexte de la contestation politique de cette année a pris un relief particulier et donné lieu à des débats animés ; d'autre part à ses principales lectures savantes, J.-J. Bachofen (Agnès Fine), L.-H. Morgan (Sylvie Sagnes), enfin C. Letourneau (Agnès Fine). Nous avons terminé sur une réflexion sur la mythologie du matriarcat, concept repris avec ferveur par le courant marxiste et le courant féministe. Enfin, F. Desray a analysé l'ouvrage collectif dirigé par N.-C. Mathieu, *Une maison sans fille est une maison morte*, qui réunit diverses études de terrain sur la question des relations de pouvoir entre les sexes dans quelques sociétés matrilineaires.
- 3 L'analyse de la formation de ces premiers chercheurs ainsi que celle de leurs réseaux intellectuels et politiques, nous a donné l'occasion de suivre un fil rouge, celui des rapports de maîtres à disciples et du lien personnel dans la transmission des savoirs, thème que nous avons abordé de manière plus générale l'année précédente et que nous comptons poursuivre de manière comparatiste. C'est dans cette perspective que Françoise Waquet a été invitée à présenter son livre, *Les enfants de Socrate. Filiation intellectuelle et transmission du savoir XVII^e-XXI^e siècle* (Paris, Albin Michel, 2008).
- 4 Par ailleurs et pour poursuivre une thématique traitée depuis plusieurs années, nous avons organisé, en collaboration avec Christine Mennesson, maître de conférence (HDR) en sociologie, Laboratoire SOI de l'Université Toulouse-III, une journée d'études le 16 janvier sur « Genre, enfance et pratiques culturelles » animée par des jeunes docteurs et des doctorants : Samuel Julhe et Stéphanie Mirouze, sociologues, SOI, Université Toulouse-III/, Martine Court, sociologue, GRS, Université Lyon-II/Lumière, Béatrice Waty, anthropologue IIAC-LAHIC, Paris, Catherine Monnot, sociologue LISST-Cas, Université Toulouse-II/Le Mirail. Les chercheurs ont présenté leurs recherches sur la socialisation sexuée des enfants par la lecture, la visite des monuments, les pratiques sportives et/ou artistiques telles l'équitation et la danse, devant une quarantaine d'étudiants et de chercheurs qui en ont débattu avec un vif intérêt.

Publications

- Direction de *États civils en questions. Papiers, identités, sentiment de soi*, Paris, Éditions du CTHS (Le regard de l'ethnologue), 2008.
- « La production du féminin. L'exemple de l'écriture de soi », dans *Ce que le genre fait aux personnes*, sous la dir. de Pascale Bonnemère et Irène Théry, Paris, Éditions de l'EHESS (Enquêtes), p. 235-254.

- « Des retrouvailles peu ordinaires », dans *Une adoption ouverte. Mon enfant en terre lointaine*, sous la dir. de D. Martre-Micaleff, Toulouse, Privat, 2008, p 61-94.
 - « Das neue französische Namensrecht : eine Revolution ? », *L'Homme*, Europäische zeitschrift für feministche geschichtswissenschaft, Namen, 20, JG. Heft 1, 2008, p 91-96.
 - Avec V. Moulinié et J.-C. Sangoï, « De mère en fille. La transmission de la fécondité », *L'Homme*, 191, juillet-septembre, 2008, p 37-87.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie